

Rapports de force en Europe avant les élections européennes de 2014

Water Baier

Économiste, Vienne ; coordinateur du réseau européen transform!

Barbara Steiner

Docteur en science politique, membre de transform! Autriche

Anna Striethorst

Doctorante en sciences politiques. Elle a été chercheure associée au bureau de Bruxelles de la Fondation Rosa Luxemburg

Les élections au Parlement européen de mai 2014 seront placées sous le signe de la crise capitaliste et de ses répercussions politiques, extrêmement diverses d'un pays à l'autre. À la différence des élections de 2009 qui étaient caractérisées par une poussée de la droite, cette fois le résultat pourrait être marqué par une polarisation entre un bloc populiste de droite nouvellement formé et la gauche de la gauche.

En vue des prochaines élections européennes, le Parlement européen a publié, début novembre, des prévisions établies sur la base des résultats d'élections nationales, de sondages d'opinion et en tenant compte de la grande diversité des systèmes électoraux des 28 États membres de l'UE. Ce document indique les tendances suivantes ¹ :

Le groupe actuellement le plus important, les démocrates chrétiens (PPE), devrait passer de 275 à 226 sièges. Des pertes en voix sont à prévoir dans les pays où ce groupe est fort : en France, en Italie et en Pologne.

Selon ces prévisions, on doit aussi s'attendre à des pertes en sièges chez les partis centristes, les libéraux (passant de 85 à 78) et les Verts (passant de 58 à 40).

Les sociaux-démocrates (PSE) devraient gagner des sièges (passant de 194 à 213). Ils pourraient profiter, entre autres, du redressement du Parti travailliste britannique après son résultat catastrophique de 2009.

On prévoit également une augmentation du nombre des sièges, passant de 35 à 59, pour les partis de gauche rassemblés dans groupe GUE/NGL.

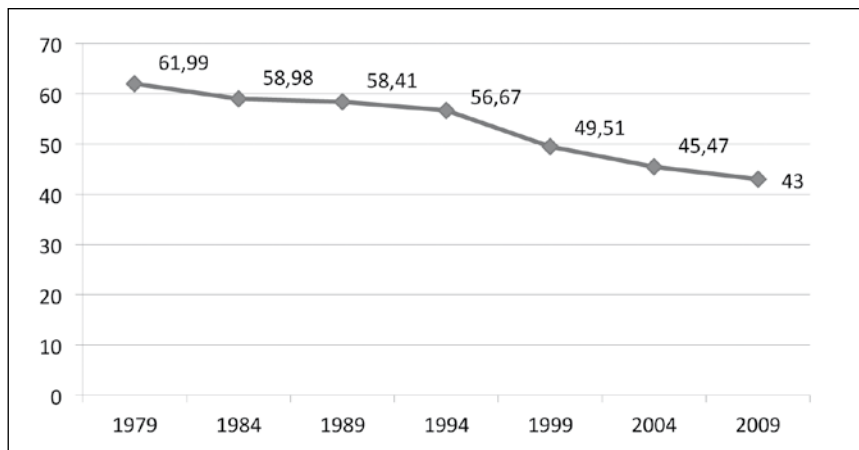
La situation de la droite extrême et populiste n'est pas claire. Certains partis de cette mouvance peuvent compter sur une très nette progression. Il n'est pas encore possible de savoir si les six partis qui se sont rencontrés en novembre à Vienne (FPÖ, Front national, Démocrates suédois, Ligue du Nord, Vlaams Belang et le SNS slovaque) réussiront à former avec le PVV des Pays-Bas un groupe au Parlement européen, ni de prédire l'avenir des deux groupes d'extrême droite actuels siégeant au Parlement européen.

L'étude citée est intéressante à cause de la méthode sérieuse et complexe qui a été utilisée. Mais, à ce sujet, nous devons exprimer nos doutes sur des prévisions électorales qui, en tout état de cause, projettent seulement une image instantanée d'un moment politique donné dans un avenir où les conditions politiques et sociales peuvent être très différentes de celles d'aujourd'hui. Nous pensons que c'est précisément le cas dans la situation instable et de crise qui prévaut actuellement en Europe.

Où en est la gauche européenne avant les élections européennes ?

Nous allons maintenant examiner les caractéristiques essentielles du paysage politique avant les élections, en nous intéressant plus particulièrement aux partis de la gauche. L'évolution du taux de participation électorale est un critère fondamental et significatif de l'aspect politique de la crise de l'intégration européenne.

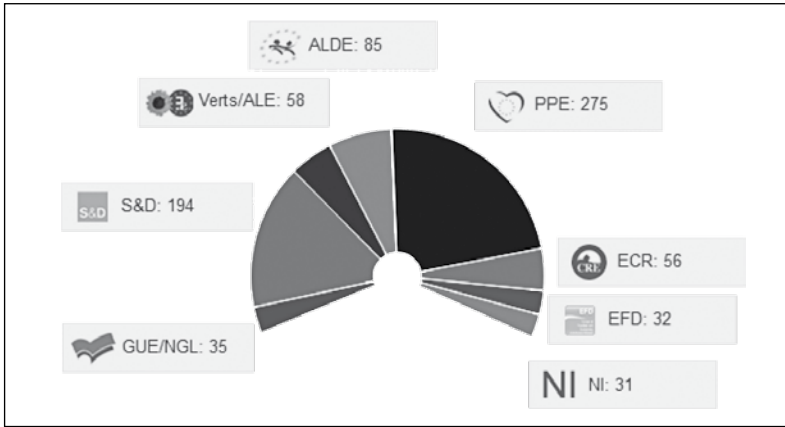
Taux de participation aux élections européennes 1979-2009



Source : Parlement européen <[http://www.europarl.europa.eu/aboutparliament/en/000cdcd9d4/Turnout-\(1979-2009\).html](http://www.europarl.europa.eu/aboutparliament/en/000cdcd9d4/Turnout-(1979-2009).html)> 12.11.2013.

Indépendamment du taux de participation, les élections européennes illustrent un rapport de forces politique au sein du Parlement européen.

Répartition des sièges au Parlement européen par groupe politique



Source : Parlement européen (<http://www.europarl.europa.eu/meps/de/hemicycle.html>), 11.11.2013.

Le Parti populaire européen est actuellement le groupe le plus important en nombre de sièges (PPE : 275) ; on trouve ensuite : L'Alliance progressiste des sociaux-démocrates au Parlement européen (PSE : 194), L'Alliance des libéraux et démocrates pour l'Europe (ALDE : 85), l'Alliance libre européenne/les Verts (Verts/ALE : 58), les Conservateurs et réformistes européens (ECR : 56), groupe dirigé par des conservateurs britanniques et tchèques, ainsi que L'Europe de la liberté et de la démocratie, groupe dans lequel se rassemble la plupart des nationalistes et populistes de droite (EFD : 32), la Gauche européenne unie/Gauche Verte Nordique, groupe qui compte 35 sièges, parmi lesquels les députés du Parti de la gauche européenne ainsi que des députés de l'extrême gauche. 31 députés dont trois députés du parti néonazi JOBBIK (Hongrie) n'appartiennent à aucun groupe.

La « Gauche unie européenne/ Nordic green left (GUE/NGL) constituée, entre autres, des députés du Parti de la gauche européenne (PGE), détient 35 sièges.

Le camp conservateur est divisé sur la question de l'intégration

Entre 1999 et 2009 le Parti populaire européen » formait au sein du Parlement européen un seul groupe avec les Démocrates européens. Une des conséquences de la crise économique et financière qui a touché l'Europe en 2008

Partis membres du groupe GUE/NGL *
 (* Partis membres du PGE**)

Pays	Groupe électoral	Parti national	Députés européens
Chypre		Parti progressiste des travailleurs*	2 / 6
République tchèque		Parti communiste de Bohême et Moravie*	4 / 22
Croatie		Travailleurs croates - Parti travailliste	1 / 12
Danemark	Mouvement populaire contre l'UE	Alliance rouge verte*	1 / 13
France	Front de gauche	Parti communiste français*	2 / 72
		Parti de gauche*	1 / 72
		Parti communiste de la Réunion	1 / 72
		Indépendant	1 / 72
Allemagne		La Gauche	8 / 99
Grèce		Parti communiste de Grèce	2 / 22
		Coalition de la gauche radicale (SYRIZA)*	1 / 22
Irlande		Parti socialiste	1 / 12
Lettonie	Harmony Centre	Parti socialiste	1 / 8
Pays Bas		Parti socialiste	2 / 25
Portugal		Bloc de gauche*	2 / 22
		Coalition d'unité démocratique	Parti communiste portugais 2 / 22
Espagne	Gauche unie	Parti communiste d'Espagne*	1 / 50
Suède		Parti de gauche	1 / 18
Royaume Uni (Irlande du Nord)		Sinn Féin	1 / 72

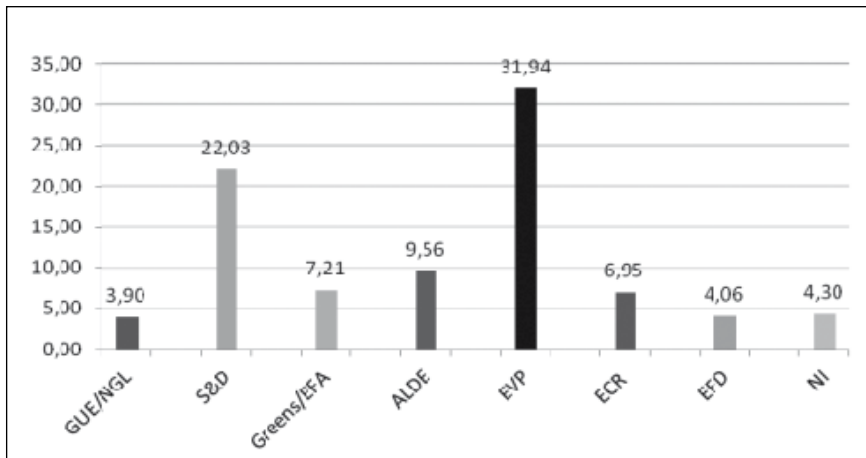
* Source : <http://guengl.eu/group/delegations>

** Source : <http://www.european-left.org/about-el/member-parties>

est la scission entre les partis eurosceptiques et le Parti populaire européen qui, en 2009, formaient ensemble le groupe Conservateurs et réformistes européens (ECR). Même après cette scission le Parti populaire européen conserve un large spectre politique et reste hétérogène. Ses membres vont du FIDESZ de Viktor Orbán (Hongrie) à l'UMP française, au Peuple de la liberté de Berlusconi et au parti du Rassemblement suédois de Fredrik Rheinfeldt.

Il n'existe toujours pas de loi électorale commune et proportionnelle dans l'ensemble de l'Europe. Cela fait que la répartition des sièges au Parlement européen ne représente pas de manière exacte le nombre de voix obtenues par les partis de chaque groupe parlementaire. Il est donc instructif de tenir compte du nombre respectif de voix effectivement obtenu par chaque parti. Cela montre que les voix obtenues par les partis (ou les groupes parlementaires) n'ont pas toutes le même poids. Les quatre groupes les plus importants au Parlement actuel (PPE, PSE, ALDE et les Verts), ont obtenu 70 % des voix mais détiennent 80 % des sièges.

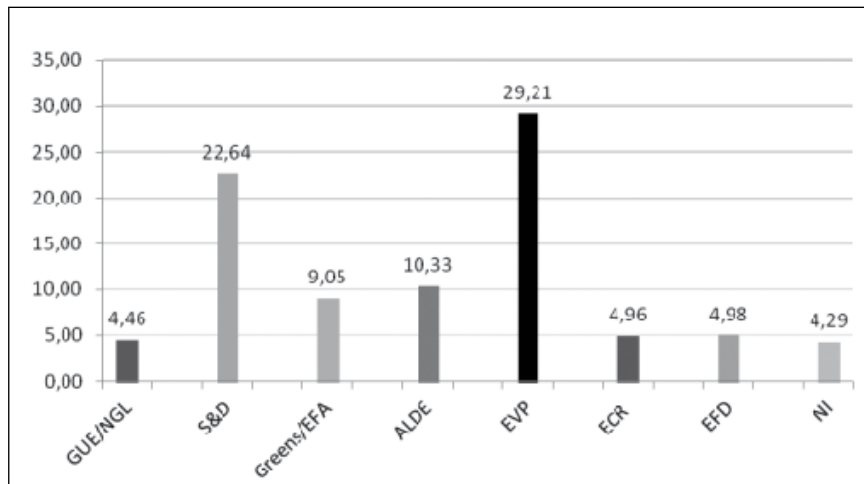
Importance des groupes parlementaires au sein du Parlement européen, mesurée en pourcentages en fonction du nombre d'électeurs de chaque État membre



GUE/NGL ; S&D : PSE ; Greens/EFA : Verts, ALE ; ALDE : ADLE ; EVP : PPE ; ECR : ECR ; EFD : ELD.

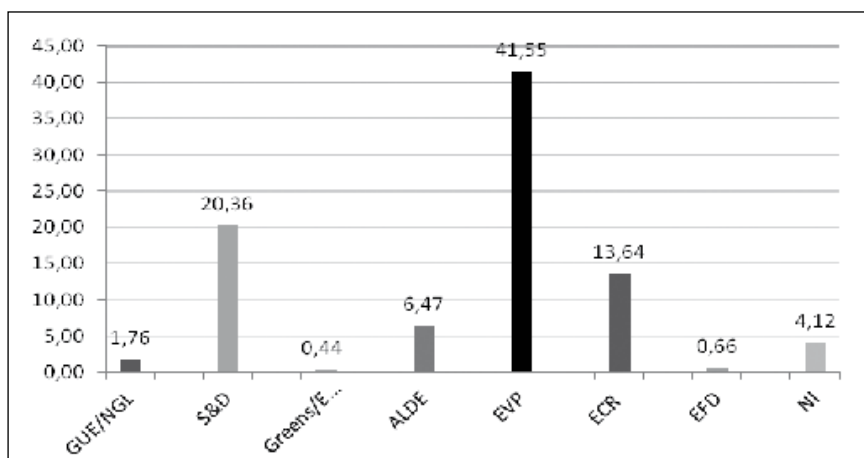
Comme cela a déjà été indiqué par ailleurs, les élargissements successifs de l'UE (2004, 2007 et 2013) ont eu pour résultat non seulement d'accroître le nombre des habitants de l'UE pour atteindre ½ milliard, mais aussi d'en modifier le paysage politique. Certes, l'intégration renforce les influences

Importance des groupes parlementaires au sein du Parlement européen, mesurée en pourcentages en fonction du nombre d'électeurs de chaque État membre UE 15



GUE/NGL ; S&D : PSE ; Greens/EFA : Verts, ALE ; ALDE : ADLE ; EVP : PPE ; ECR : ECR ; EFD : ELD.

Importance des groupes parlementaires au sein du Parlement européen, mesurée en pourcentages en fonction du nombre d'électeurs de chaque État membre UE 15 (y compris la Croatie)



GUE/NGL ; S&D : PSE ; Greens/EFA : Verts, ALE ; ALDE : ADLE ; EVP : PPE ; ECR : ECR ; EFD : ELD.

politiques et harmonise les cultures politiques. Toutefois, il s'agit là d'un processus de longue durée qui ne se déroule pas sans contradictions. On le voit dans la comparaison entre les résultats électoraux concernant les 15² premiers États membres de l'UE et ceux obtenus dans les 13³ derniers.

Un groupe d'extrême droite ?

Les projets de constitution d'un groupe parlementaire après les élections européennes de 2014 sont devenus plus concrets. On annonce des gains en voix et en sièges pour le Front national français et le Parti de la liberté en Autriche. Le parti belge Vlaams Belang⁴ est représenté au Parlement européen par un député non rattaché à un groupe politique. Les démocrates suédois devraient gagner des sièges. Tous sont membres du groupe Alliance européenne pour la liberté. Des pourparlers sont en cours avec Gert Wilders du PVV des Pays-Bas (actuellement quatre députés non affiliés à un groupe) et la Ligue du Nord (6 députés/ELD)⁵.

Comme un groupe doit comprendre au moins 25 députés venant de sept pays, l'adhésion du parti slovène SNS (Slovenska Narodna Strana), qui lors des dernières élections européennes a obtenu 5,56 %, et un siège, est d'une importance stratégique. À remarquer aussi que ce parti a atteint 4,55 % aux législatives de 2012 et qu'il progresse dans les sondages. Il ne semble pas qu'un accord soit en vue avec le Parti pour l'indépendance (UKIP) britannique. Toute collaboration est refusée avec les partis ouvertement néonazis (Jobbik⁶, Aube dorée, NPD ou British National Party).

Ci-contre un tableau synthétisant les résultats électoraux de la droite extrême et populiste permet de mesurer les chances électorales des partis de droite extrême et populiste.

La gauche de la gauche

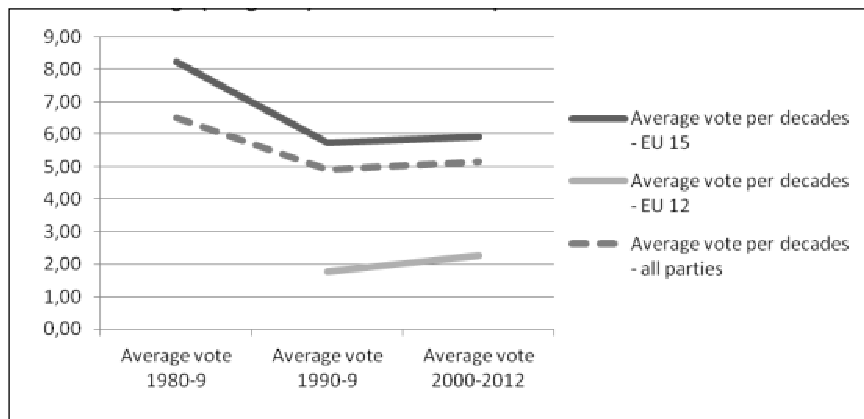
Étant donné qu'il s'agit de partis situés à gauche des sociaux-démocrates et des Verts qui se sont façonnés à travers la continuité historique des luttes émancipatrices et de l'organisation politique, en dépit des transformations qu'elles ont connues, il est important d'avoir une perspective de long terme.

Nous pensons que la force des partis de gauche se mesure d'abord par leur influence au niveau national.

Tableau des résultats électoraux nationaux de la droite extrême et populiste

Année de l'élection	Pays et parti	%
2009	Grande Bretagne Parti pour l'Indépendance	16,09
2010	Belgique Vlaams Belang	7,76
2010	Hongrie -Jobbik	16,67
2010	Suède - Démocrates suédois	5,7
2011	Finlande - Vrais Finlandais	19,1
2012	Pays-Bas - Parti pour la Liberté	10,1
2012	France - Front National Marine Le Pen	17,9
2012	Grèce - Aube Dorée	6,92
2012	Slovaquie Parti National	4,55
2013	Italie - Ligue du Nord	4,08

Résultats électoraux significatifs * de la gauche radicale par décennie entre 1980 et 2012 **



* « Significatifs » indique que des sièges parlementaires ont été gagnés dans au moins une élection nationale. UE 15 : Allemagne (LP), Belgique, Danemark (EL), Espagne (PCE), Finlande (VAS), France (PCF), Grèce (KKE + Syn), Irlande (DL(f) + SP), Italie (PRC/PdCI), Luxembourg (KPL + LÉNKG), Pays-Bas (SP), Portugal (PCP + BE), Suède (V), UK (Scotland) (SSP) + Respect ; UE 12 Bulgarie, Chypre (AKEL), Croatie, Estonie (EUVP), Hongrie, Lettonie (LSP), Lituanie, Malte, Pologne, République tchèque (KSCM), Roumanie, Slovaquie (KSS).

** Source : Luke March, « Problems and perspectives of contemporary European radical left parties: Chasing a lost world or still a world to win? » [Problèmes et perspectives des partis européens de la gauche radicale : à la recherche d'un monde perdu ou construire un monde nouveau ?]. Dans International Critical Thought, Volume 2, N° 3, 2012.

Résultats des partis de gauche lors dernières élections nationales

Année d'élection	Pays et parti	%
2010	Belgique - Parti des Travailleurs +	1,6
2010	Lettonie - Harmony Centre	28,36
2010	Hongrie - Munkaspart 2006	0,11
2010	Suède - Vänsterpartiet	5,6
2011	Grande Bretagne - Sinn Fein	0,6
2011	Pologne - Polska Partia Pracy	0,55
2011	Finlande - Alliance de gauche	8,1
2011	Danemark - Alliance Rouge Verte	6,7
2011	Portugal- Bloc de gauche	5,17
2011	Portugal - CDU (avec PCP)	7,9
2011	Espagne - Izquierda Unida	6,9
2011	Irlande - Sinn Fein	9,9
2011	Irlande - Parti socialiste	1,2
2012	Pays Bas - Parti Socialiste	9,7
2012	Roumanie - Partidul Alianta Socialistă	0,02
2012	France - Élections Présidentielles: Front de Gauche - Mélenchon	11,11
2012	Lituanie - Front socialiste du peuple.	1,21
2012	Grèce - Syriza	26,89
2012	Grèce KKE	4,5
2013	Chypre - AKEL	26,91
2013	Italie - Civil Revolution Ingroia	2,25
2013	Bulgarie - La gauche	0,17
2013	Allemagne - DIE LINKE	8,2
2013	République Tchèque - KSCM	14,9
2013	Autriche - KPÖ (Parti Communiste)	1

Résultats significatifs des élections législatives nationales, 1990-2012

Pays/Parti	Moyenne élect. 1980-9	Moyenne élect. 1990-9	Moyenne élect. 2000-2012	Évolution des votes 1989-2012	Évolution des votes 1999-2012	Après 1989, niveau haut	Post-1989, niveau bas
Chypre (AKEL)	30.1	31.8	32.8	2.7	1.0	34.7 (2001)	30.6 (1991)
République tchèque (KSČM)	CP	12.1	14.2	n/a	2.1	18.5 (2002)	10.3 (1996)
Danemark (EL)	0.9 (a)	2.5	3.7	2.8	1.2	6.7 (2011)	1.7 (1990)
Estonie (EÜVP)	CP	6.1*(b)	0.3	n/a	-5.8	6.1* (1999)	0.1 (2007)
Finlande (VAS)	13.5(c)	10.7	8.9	-4.6	-1.8	11.2 (1995)	8.1 (2011)
France (PCF)	12.4	9.6	4.6	-7.8	-5.0	9.9 (1997)	4.3 (2007)
Allemagne (LP)	CP	4.0	8.2	n/a	4.2	11.9 (2009)	2.4 (1990)
Grèce (KKE)	10.4	5.1	6.8	-3.6	1.7	8.2 (2007)	4.5 (1993)
Grèce (SYN)	1.6	3.0	4.0	2.4	1.0*	5.1 (1996)	2.9 (1993)
Irlande (DL) (f)	3.2	2.7	n/a	n/a	n/a	2.8 (1992)	2.5 (1997)
Irlande (SP)	n/a	0.7	1.1	n/a	0.4	2.2 (2011)*	0.6 (2007)
Italie (PRC/PdCI)	28.2 (g)	7.1	6.0	-22.2	-0.9	8.6 (1996)	3.1* (2008)
Lettonie (LSP)	CP	8.5*	22.0*	n/a	13.5*	28.4* (2011)	5.6 (1995)
Luxembourg (KPL)	5.3	1.6	1.2	-4.1	-0.4	1.6 (1996)	0.9 (2004)
Luxembourg (LÉNCK)	5.3 (h)	2.5	2.6	-2.7	0.1	3.3 (1999/2009)	1.6 (1994)
Pays-Bas (SP)	0.4	2.4	9.7	9.3	7.3	16.6 (2006)	1.3 (1994)
Portugal (PCP)	15.6*	8.8*	7.6*	-8.0	-1.2	9.0* (1999)	7.0* (2002)
Portugal (BE)	n/a	2.4	6.1	n/a	3.7	9.8 (2009)	2.4 (1999)

Pays/Parti	Moyenne élect. 1980-9	Moyenne élect. 1990-9	Moyenne élect. 2000-2012	Évolution des votes 1989-2012	Évolution des votes 1999-2012	Après 1989, niveau haut	Post-1989, niveau bas
Slovaquie (KSS)	CP	2.1	3.7	n/a	1.6	6.3 (2002)	0.8 (1992/2010)
Espagne (PCE)	5.9*	9.2*	5.3*	-0.6	-3.9	9.2* (1993/6)	3.8* (2008)
Suède (V)	5.6	7.6	6.6	2.0	-1.0	12.0 (1998)	4.5 (1991)
UK (Écosse) (SSP)	n/a	2.0	3.8	n/a	1.8	6.9 (2003)	0.4 (2011)
Moyenne générale	10.9	7.5	8.3	-2.6	0.8		

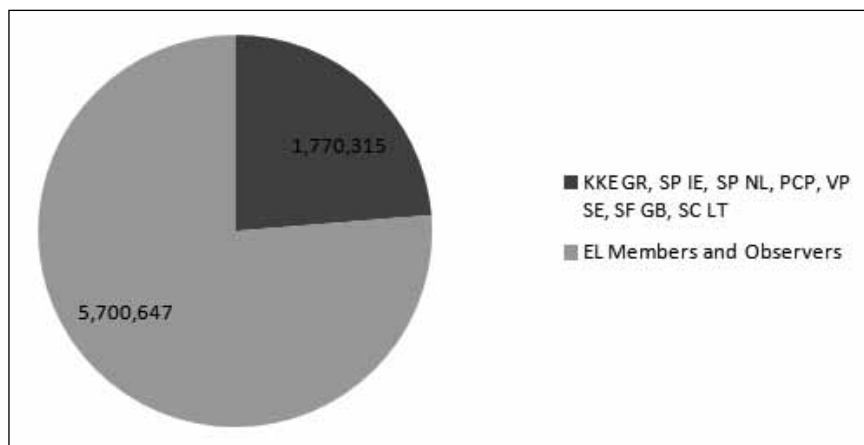
Nota : L'Écosse est incluse parce qu'il s'agit d'une nation, bien que non indépendante, et le SSP n'a pas de parti associé dans le reste du Royaume-Uni. * indique la présence d'une coalition de partis. CP indique qu'il s'agit d'un parti communiste au pouvoir; (a) Parti communiste danois (DKP) ; (b) jusqu'en 2006 Parti de la gauche (précédemment Parti travailliste social démocrate en coalition avec le Parti du peuple uni (EURP) ; (c) Ligue démocratique du peuple finlandais (SKDL – en 1987 SKDL + Alternative démocratique) ; (d) Mouvement social démocratique, après 2007 en coalition avec SYN ; Alliance populaire (AB) jusqu'en 1995 ; (f) Gauche démocratique qui a fait scission avec le Parti des travailleurs en 1992 et rejoint le Labour Party (Travailliste) en 1999 ; (g) Parti communiste italien (PCI) ; (h) Parti communiste du Luxembourg (KPL) jusqu'en 1999. Source : www.parties-and-elections.de. Données corrigées du 2 mai 2012.

Source : Luke March, « Problems and perspectives of contemporary European radical left parties: Chasing a lost world or still a world to win? » [Problèmes et perspectives des partis européens de la gauche radicale : à la recherche d'un monde perdu ou construire un monde nouveau ?]. Dans *International Critical Thought*, Volume 2, N° 3, 2012.

Pour conclure : résultat des forces de gauche aux élections européennes de 2009

Les partis rassemblés au sein du groupe GUE/NGL ont remporté 7 489 783 voix. 5 700 647 votes se sont exprimés pour les partis de la gauche européenne. La plupart des partis faisant partie du groupe GUE/NGL, mais pas la totalité, sont membres ou observateurs du PGE.

Total des voix pour les partis GUE/NGL au Parlement européen



Partis non membres du PGE au sein de la GUE/NGL : KKE GR: (Parti communiste, Grèce) ; SP IE (Parti socialiste, Irlande) ; SP NL (Parti socialiste, Pays-Bas) ; PCP (Parti communiste portugais) ; VP SE (Parti de gauche, Suède), SF GB (Sinn Féin, Grande-Bretagne) ; SC LT (Harmony centre, Lettonie).

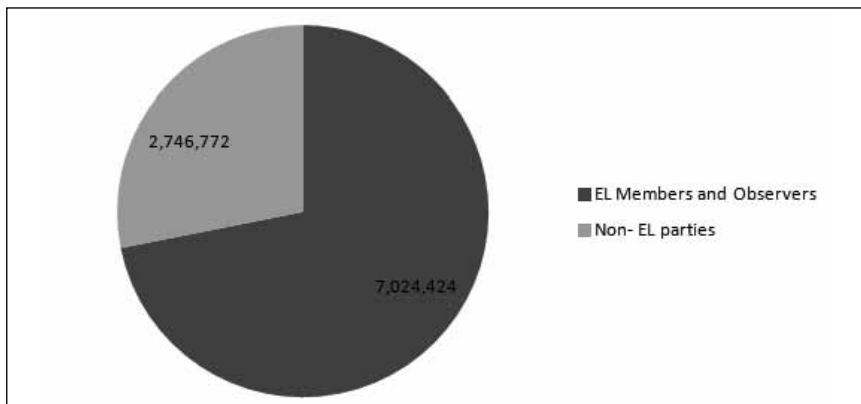
Ensemble des partis ayant des députés GUE/NGL ou dont les élus auraient probablement rejoint le groupe GUE/NGL s'ils étaient entrés au Parlement européen (* : partis membres du PGE)

Pays	Parti	Total des voix 2009
UE15		
Autriche	Parti communiste d'Autriche*	18926
Belgique	Parti du Travail+	68540
Danemark	Alliance Rouge-Verte*	168555
Finlande	Alliance de gauche*	106779
France	Front de gauche*	2161829
Allemagne	Die Linke*	1968325
Grèce	Syriza* + Parti communiste	669181
Irlande	Parti socialiste + Sinn Féin	256123
Italie	Refondation communiste* + Parti de communistes Italiens*, Gauche écologie et liberté	1995684
Luxembourg	Parti communiste + la gauche	55233
Pays-Bas	Parti socialiste	323269
Portugal	Bloc de gauche* + Parti communiste	762454
Espagne	Gauche unie*	294124
Suède	Parti de gauche	179222
GB	Sinn Féin + Socialist Labour	126184
UE13		
Bulgarie	Gauche bulgare*	8762
Chypre	AKEL*	106922
Croatie	Travailleurs croates - Parti travailliste	42750
République tchèque	Parti communiste de Bohême et Moravie*	334577
Estonie	Parti de gauche estonien*	3519
Hongrie	Parti des travailleurs 2006*	27817
Lettonie	Harmonie centre	77447
Lituanie		0
Malte		0
Pologne	Jeunes Socialistes	1331
Roumanie	Alliance socialiste*	0
Slovaquie	Parti communiste de Slovaquie	13643
Slovénie		0

Source : <http://www.european-left.org/about-el/member-parties>

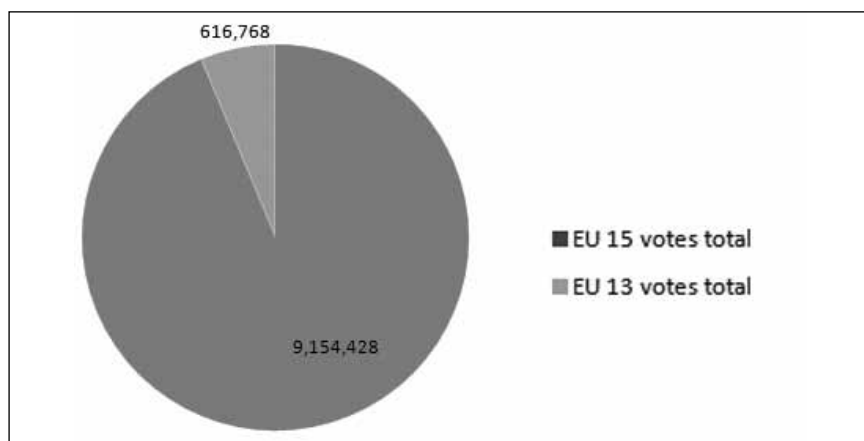
Au total, dans l'ensemble de l'UE, 9 771 196 voix se sont portées sur des partis de gauche. Les partis membres et observateurs du PGE ont recueilli 7 024 424 voix (en incluant les alliances avec la participation de partis membres du PGE).

Total des votes pour les partis de gauche à l'élection européenne de 2009



Il est intéressant d'observer que sur les 7 024 424 votes exprimés pour les partis de la gauche européenne presque un cinquième (1 323 777) se sont portés sur des partis, ou des alliances de partis, qui n'ont pas réussi à obtenir de siège. 1 037 862 voix sont allées à l'alliance de la Liste anticapitaliste de Rifondazione et du Parti des communistes en Italie. L'alliance électorale de gauche italienne, Gauche écologie liberté a obtenu 957 822 voix mais n'a eu aucun siège de député européen.

Total des votes pour tous les partis de gauche à l'élection européenne de 2009



Sur l'ensemble de l'UE, 9.771.196 voix se sont portées sur les partis de gauche. La gauche a obtenu 9,154.428 dans les 15 États les plus anciens de l'UE et 616 768 voix dans les 13 les plus récents, y compris le parti AKEL de Chypre (106.922 voix) et le parti communiste de Bohême et Moravie (334 577 voix). Dans ce cadre, le développement du réseau et de l'influence du PGE en Europe centrale et orientale s'avère un enjeu stratégique clé. Tout semble indiquer que les prochaines élections au Parlement européen seront caractérisées par une augmentation de la polarisation et de la politisation. C'est une opportunité pour la gauche de la gauche d'être en capacité de s'affirmer dans cette bataille et d'accroître son poids politique. Mais ce n'est que le jour du scrutin que nous pourrons savoir si et dans quelle mesure cette chance se concrétise. ■

Notes

- 1) Source : « Élection européenne 2014 : simulation de la composition du nouveau Parlement », novembre 2013.
- 2) Belgique, Danemark, Allemagne, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Autriche, Portugal, Suède, Espagne et Royaume-Uni.
- 3) Bulgarie, Estonie, Croatie, Lettonie, Lituanie, Malte, Pologne, Roumanie, Slovénie, Slovaquie, Tchéquie, Hongrie et Chypre.
- 4) Traduction : « Intérêt flamand ».
- 5) Source : Otmar Lahodynsky, « EU-Wahlen: Die nationalistische Internationale unter Führung der FPÖ », 9.11.2013 ; <http://www.profil.at/articles/1345/560/369163/eu-wahlen-die-internationale-fuehrung-fpoe>
- 6) Traduction : « Le mouvement pour une meilleure Hongrie ».